

À livre ouvert... wie ein offenes Buch

Ce serait une histoire de rencontres, une rencontre d'histoires

Ce serait le début d'une lecture, la lecture d'un début

Ce serait les langues d'un mélange, le mélange des langues

Ce serait : réinterroger la littérature depuis le Moyen-âge (parce qu'on n'en finit pas d'interroger le langage)

Ce serait réinterroger l'histoire, la culture pour ne pas être réduit à ce qu'on est.

Ce serait la réinterroger en Alsace,

Ce serait se demander jusqu'à quel point on est français, allemand, alsacien – c'est à dire humain – et comment le fait d'habiter, depuis plus ou moins longtemps, cette terre de frottement s'inscrit en ses habitants.

C'est chercher comment, dans une altérité partagée, de nous autres et vous autres, peut naître ici, au grand jour, un « *unsereiner* » de connivence.

Ce serait quitter les sentiers battus pour les chemins de traverse de la littérature

Ce serait faire le pari que le temps est venu de prendre le temps de la littérature, le temps long du développement durable – le temps de la culture et de la pensée en partage.

À travers lectures-concerts, présentations d'auteurs, ateliers scolaires et amateurs, nous prenons le temps de l'art et de la littérature, de l'écoute et de la rencontre avec des auteurs et leurs œuvres, dans un esprit d'ouverture et de dialogue des deux côtés du Rhin.

Aline MARTIN

Présidente et membre fondatrice
de *À livre ouvert... wie ein offenes Buch*

Nathan KATZ

(1892-1981) poète et dramaturge alsacien

extrait de Nathan KATZ, Œuvre poétique 1.
Editions Arfuyen avec l'aimable autorisation de l'éditeur

's Witerlàbe noh n em Tod

Un wenn mr emol tot sin,
Villicht ass mr no witerlàbe tien
So in allem wu scheen isch.

Villicht ass mr do sin
Im Làbe, wu im junge Chorn tribt,
In däne Millione n un Millione
Vo chleine Pflànze
Wu stupfle n im wite Fäll.
Villicht ass mr lebändig sin
In dr Chraft vom Wing, wu dur 's Holz geht,
Ass si d'Eichbaim biege,
Un im gsunge Blietje vo de Maie
n im e Büregarte.

Villicht ass mr no witerlàbe tien
In allem wu scheen isch,
In allem wu lebändig isch.

Nous revivrons peut-être

Et quand nous serons morts,
Nous revivrons peut-être
Dans tout ce qui est beau.

Nous serons peut-être
La vie qui monte dans le jeune blé,
Dans cette multitude
De petites pousses
Qui germent au loin par les champs.
Nous serons peut-être
La force du vent, qui va par les bois,
En courbant les chênes,
Et les simples et saines fleurs
De quelque jardin paysan.

Nous revivrons peut-être
Dans tout ce qui est beau,
Dans tout ce qui vit.

(traduit par Jean-Paul de Dadelsen)

3^e trim 2016 L n°74

Ref. : Culture